

de connaissances autant que tu le pourras : histoire, géographie, littérature, ne néglige rien de ce qui est à ta portée, tâche de ne pas perdre de temps; tu peux même, sur tes livres de messe, apprendre du latin et aller assez loin. Mais avant tout, ne te troubles pas, tiens-toi en paix. Voici une sentence latine qui est bien vraie :

Où est le trouble, là Dieu n'est pas.

Quant au choix de l'ordre, mon ami, c'est une question bien difficile à résoudre, et je crois qu'il n'y a pas autre chose à faire qu'à suivre l'impulsion secrète de la grâce. J'ai souvent pensé à la vie religieuse; si je m'y sentais appelé, il semble que je préférerais l'ordre des *Jésuites*. Il porte le nom de *Jésus*, notre aimable et adorable sauveur, il a produit un nombre infini de saints, et, entre autres, saint Ignace, saint François Xavier et saint Louis de Gonzague. Il a la constitution la plus complète, enfin il embrasse une multitude d'œuvres dans lesquelles il est facile de trouver sa place. J'ajouterai encore la reconnaissance que j'ai pour le P. Humphry (1), qui était mon confesseur à Paris. Voilà mes raisons, mon ami; mais mon papier est fini et je remets pour plus de détails à cette bienheureuse semaine de Pâques. Adieu, bon et cher frère, je prierai Dieu avec toi pour que ta vocation s'éclaircisse. Ayons confiance en lui et il ne nous abandonnera pas.

Je t'embrasse tendrement.

(1) Le P. Humphry était le confesseur des élèves chrétiens de l'École Normale. Nous avons retrouvé quelques lettres de lui adressées à M. Hignard, à cette époque où il fut envoyé à Saint-Etienne. Dans l'une d'elles nous lisons cette phrase : «Que les cœurs dévoués « deviennent rares, mon cher enfant! Je crois que l'École Normale « s'est épuisée du grand effort qu'elle a fait pour nous donner un « Olivaint et un Hignard. » Quel éloge de ce dernier!